

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: 2

Artikel: Les services de renseignements constituent la première ligne de défense d'un pays
Autor: Gaudin, Jean-Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348803>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

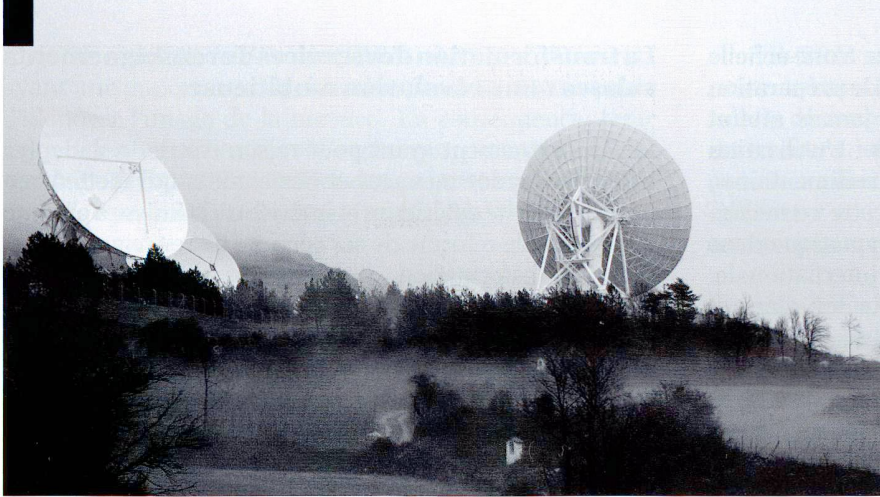
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Suisse doit, comme ses voisins, s'informer, échanger des informations, se prémunir des surprises et défendre ses intérêts.

Renseignement

Les services de renseignements constituent la première ligne de défense d'un pays

Br Jean-Philippe Gaudin

Chef du Service de renseignement militaire / J2

La connaissance et l'anticipation constituent la réponse aux nouvelles menaces, aux niveaux risques et dangers dans un environnement international marqué par de grandes incertitudes et par des préavis qui peuvent être très courts. Nous ne sommes à l'abri, ni d'un retournement imprévu du système international, ni d'une surprise stratégique. Les ennemis étatiques d'hier ont fait place à des menaces insaisissables et imprévisibles. Le renseignement a pour objet de permettre aux plus hautes autorités de l'Etat, à notre diplomatie, comme à l'armée et au dispositif de sécurité intérieure, d'anticiper et de disposer d'une autonomie d'appréciation, de décision et d'action. Le renseignement éclaire la décision autant qu'il précède, appuie et suit l'action.

L'évolution des menaces, des risques et des dangers

Dix huit ans après l'ouverture du mur de Berlin qui, symboliquement, a marqué à la fois la fin de la guerre froide et celle du XXème siècle, le paysage mondial est encore loin d'être apaisé. Les grandes crises ne sont toujours pas résolues. Au Proche et au Moyen-Orient, dans les Balkans, en Afrique, en Afghanistan ou au Pakistan, les conflits n'ont pas cessé et d'autres menacent à tout instant de se réveiller.

Les dépenses militaires dans le monde, qui avaient temporairement baissé dans les années 1990, s'accroissent désormais de manière continue. L'effort de défense mondial est remonté en 2006 au niveau des années de la fin de la guerre froide. La supériorité technologique et militaire américaine et européenne restera réelle, mais sera concurrencée. Le développement des moyens militaires des nouvelles puissances leur permettra une présence plus forte et plus étendue dans leurs zones d'intérêt. De nouvelles puissances nucléaires sont apparues, dont les doctrines, lorsqu'elles existent, sont

mal connues. Le déclin relatif du monde occidental, soit essentiellement l'Europe et l'Amérique, n'est plus le seul détenteur de l'initiative économique et stratégique au sens qu'il l'était encore dans les années 1990. Sur le plan démographique, en 2025, les Etats-Unis et l'Europe ne représenteront plus que 9 % de la population mondiale. Plus de la moitié de la population de la planète sera d'origine asiatique. L'Asie sera devenue l'un des pôles majeurs de la vie internationale.

L'immigration non contrôlée est devenu un problème mondial. La mauvaise situation financière et économique internationale ne va pas améliorer le problème de la question de la gestion des flux migratoires. L'arrivée de réfugiés cherchant une vie meilleure ne fera qu'augmenter le problème du trafic d'êtres humains et de l'asile.

Notre époque est celle des surprises et des bouleversements. Nous allons vers une ère de conflit plus durs et aux conséquences plus graves. Ces modifications affectent également les opérations militaires. Les fondements classiques des actions militaires et de sécurité du XX^e siècle, telles que les larges espaces d'affrontement entre armée, guerre aérienne et aéroterrestre, se sont rapidement transformés. Les conflits sont aujourd'hui conduits dans des environnements urbains avec une forte densité de population. Les interventions internationales de stabilisation et de maintien de la paix ont également pour cadre les milieux urbains. Cette situation pourrait se généraliser au vu des données de la croissance démographique dans le monde.

La complexité des crises internationales oblige à définir des stratégies réunissant l'ensemble des instruments diplomatiques, financiers, civils, culturels et militaires, aussi bien dans la phase de prévention et de gestions des crises.

L'évolution des formes de violence a franchi un seuil historique le 11 septembre 2001. Le terrorisme est devenu

capable de frapper au cœur de tous les pays, à une échelle de violence sans précédent, avec un degré de préparation international et d'intensité dans l'action jamais atteint auparavant par des groupes terroristes. L'utilisation d'armes non conventionnelles, même rudimentaires, est recherchée par plusieurs groupes. Si cette recherche aboutissait, elle ferait franchir un seuil dramatique dans la déstabilisation de la communauté internationale. Le problème de la dissémination incontrôlée d'armes conventionnelles sophistiquées ouvre de nouvelles perspectives et doivent nous inquiéter.

Les brusques montées de fièvre, comme on l'a vu ces dernières années dans le domaine religieux, créent un environnement particulièrement instable et propice aux flambées de violence. La poussée de l'Islam radical, les antagonismes entre sunnites et chiites, la question kurde et la fragilité de certains régimes politiques constituent un mélange explosif. L'implication de la mise en réseau de groupes terroristes est devenue une donnée permanente. Les attaques majeures contre les systèmes d'information qui innervent la vie économique et sociale comme l'action des pouvoirs publics, celle des grands opérateurs d'énergie, de transports ou d'alimentation, ou encore l'organisation de notre défense, rendent nos sociétés et leur défense vulnérables à des ruptures accidentelles ou à des attaques intentionnelles contre les réseaux informatiques. L'interruption des flux de biens, de personnes, de richesses, ou encore d'information peut prendre des formes imprévues et provoquer des retours en arrière inattendus.

Les tensions à venir sur les ressources stratégiques, comme l'énergie, l'eau, les matières premières stratégiques, peuvent aussi engendrer des crises majeures à l'échelle régionale ou mondiale.

De plus en plus d'Etats se trouvent dans l'incapacité d'assumer leurs fonctions régaliennes sur le plan de la sécurité du territoire et la population. Des zones de non droit se constituent ainsi dans plusieurs régions du monde.

Les grands réseaux du crime organisé, notamment dans le domaine du trafic de stupéfiants, sont susceptibles de porter une grave atteinte à la sécurité mondiale. Les organisations criminelles, telles les cartels de la drogue, disposent désormais de moyens financiers et logistiques comparables à ceux de certains Etats.

La piraterie est redevenue une activité lucrative, souvent en combinaison avec des activités illégales de trafics ou de prises d'otages. Elle revêt des formes rudimentaires comme l'attaque de bateaux ou très sophistiquées avec le détournement de cargaisons en haute mer.

Avec le réchauffement climatique, les risques d'origines naturels et sanitaires sont devenus des facteurs de déstabilisation massive pour la population et les pouvoirs publics. Les territoires et la population sont exposés à la possibilité de catastrophes naturelles dont les effets changent progressivement d'échelle. Les nouveaux types d'épidémies ou les accidents climatiques violents font partie des risques qui pèsent sur la collectivité.

La transformation des services de renseignements suisses : une révolution ambitieuse

Le Renseignement ayant pour raison d'être de s'adapter à l'évolution des menaces et des conflits qui mettent en péril la sécurité extérieure et intérieure, la Suisse a entamé une profonde réforme de ses services de renseignements. Cette transformation a vocation d'introduire des synergies entre services et de moderniser les méthodes de travail. La décision de transférer le Service d'analyse et de prévention (SAP) dans le DDPS a permis de mettre les trois services de renseignements sous le même toit. Le premier pas a été d'opérer le transfert d'une partie du SAP. Le deuxième pas est de repenser les prestations entre le SAP, le Service de renseignement stratégique (SRS) et le Service de renseignement militaire (SRM). Enfin, il s'agira de revoir les structures et de les adapter aux nouvelles missions. Afin que cette transformation soit un succès, les lois ont également été modifiées. Pour le SRM, la Loi fédérale sur l'armée et l'administration militaire (LAAM) a été modifiée, en particulier l'article 99. Il donne clairement la direction que devra prendre le renseignement de l'armée lors des prochaines années. Quant au service de Renseignement civil, une nouvelle Loi fédérale sur le renseignement civil (LFRC) devra entrer en vigueur dans les prochains mois. Début avril 2009, le Conseil Fédéral a décidé de fusionner le SRS et le SAP, un directeur a également été nommé en la personne du Dr Markus Seiler (actuel secrétaire général du DDPS). Il prendra ses fonctions au 1er mai de cette année.

Nouvelle direction et transformation du Service de renseignement militaire (J2) suisse

La mission principale du Service de renseignements militaire est d'assurer la veille permanente de la situation afin de déceler les risques nouveaux, les premiers signes d'évolution intéressant la sécurité des soldats à l'intérieur ou à l'extérieur du pays. Il doit permettre de préparer la planification et la conduite des opérations dans les domaines de la sauvegarde des conditions d'existence, des engagements de maintien de la paix, des opérations de sécurité sectorielle et de défense (conventionnelle ou/et en dessous du seuil de guerre). Dans tous les cas, il devra prendre en compte l'aspect environnemental qui prend de plus en plus d'importance.

Lors des prochaines années, le Service de renseignements militaire devra s'orienter dans trois domaines-clés :

- Le renseignement d'intérêt militaire ;
- Les renseignements intégrés ;
- La conception et l'instruction.

1. Le renseignement d'intérêt militaire

Le Service de renseignements militaire doit être capable de remplir les besoins en renseignements, non seulement de la conduite militaire, mais également de la troupe. Il doit suivre, apprécier et diffuser la situation d'intérêt militaire. Depuis le centre de renseignements de l'armée, informer le Chef de l'Armée (CdA) et le Chef de l'Etat-

major de conduite de l'Armée (EM cond A) des événements ayant une importance significative pour eux, être capable d'élaborer l'image de la menace. En conséquence, tenir à jour des scénarios de référence qui permettront à la conduite militaire de décider des prestations de l'armée et de l'acquisition de nouveaux matériels.

2. Les renseignements intégrés

Le Service de renseignements militaire doit diriger les renseignements intégrés et assurer la disponibilité des organes de renseignements et moyens de l'armée, assurer la coordination du renseignement avec les instances civiles de la Confédération et des cantons et assurer également la coopération du renseignement avec les instances militaires à l'étranger et avec les services de renseignements militaires étrangers. Enfin, il dirige le domaine de base 2 (DBEM 2) de l'armée et engage les moyens de recherche de renseignements de l'armée.

3. La conception et l'instruction

Le Service de renseignements militaire développe la doctrine de l'armée en matière de renseignements et doit être capable de l'imposer. Il fixe et définit les exigences quant au renseignement, contrôle et appuie leurs applications. Enfin, il appuie les organes du renseignement en vue de l'engagement.

En résumé, le SRM doit être le Renseignement de l'armée. L'appui à la conduite militaire et à la troupe sont ses missions principale. Non seulement dans le domaine de la planification et de la conduite des opérations, mais également dans le domaine de l'instruction.

Le développement technologique (COMINT/SIGINT/IMINT)

Les évolutions techniques rapides justifient l'accroissement de nos moyens techniques pour mieux assurer la sécurité du pays. En conséquence, les performances techniques des services de renseignements doivent être améliorées. Le renseignement moderne aura de plus en plus besoin de moyens d'acquisition de haute technologie. Si dans les domaines COMINT (guerre électronique) et SIGINT (signaux électromagnétiques), nous sommes relativement bien équipés, c'est le domaine IMINT (capteurs d'images) que nous devrons développer dans les prochaines années. Ce domaine IMINT permettra de couvrir un large éventail de besoins, depuis la veille stratégique jusqu'à la planification et la conduite des opérations.

Les premières mesures et les grands chantiers du futur

Dans le domaine de l'instruction, le SRM a commencé l'introduction à la troupe du règlement *Le Renseignement militaire* (RRM).» L'étape suivante sera l'élaboration de l'aide-mémoire du renseignement (en cours de réalisation, 80 %).

De nombreux accords de prestations ont été conclus avec la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA). Le

chef du SRM et son personnel professionnel seront plus présents dans les cours à Lucerne. La construction d'une cellule de renseignements pour les Grandes Unités (GU) est en cours de réalisation à Kriens. L'élaboration de deux exercices pour les cellules de renseignements des GU est également en cours d'élaboration. L'appui à l'instruction sera beaucoup plus marqué que ces dernières années.

Dans le domaine de la conception, les quatre systèmes Sissy (cellule de renseignement mobile) sont opérationnels. L'instruction du personnel professionnel et de milice a commencé. Le SRM est très présent dans le domaine du projet ISTAR. Même si l'ensemble de la conception ISTAR sera réduite, il restera deux projets très importants qui sont NaVIS (*Nachrichtenverbund-Informationssystem*) et l'élaboration d'un centre IMINT.

Le SRM a reçu de la conduite militaire, la mission difficile d'élaborer des scénarios concernant l'évaluation de la menace à court et moyen termes.

Concernant le projet de restructuration des services de renseignements suisses, le SRM participe à tous les groupes de travail. Il est à signaler que l'ambiance de travail et les relations entre les trois chefs du SRM, SAP et du SRS sont très bonnes.

Le dernier grand défi sera le nouveau positionnement du SRM (J2) dans la nouvelle structure de l'armée. Actuellement situé au sein de l'EM Cond A -ce qui est logique par rapport à la fonction J2-, le SRM manque de poids à l'échelon militaire stratégique. Un nouveau positionnement sera donc nécessaire, afin que le SRM puisse jouer son rôle de renseignement de la Défense de manière optimale, sans pour autant faire baisser la qualité du renseignement opérationnel (J2).

Un effort indispensable dans le domaine du personnel

Le renseignement repose d'abord sur les hommes qui le recueillent, l'analysent et l'exploitent, dans des conditions parfois difficiles. Aujourd'hui, mais également lors des prochaines années, le manque de personnel professionnel aura des conséquences majeures. Sans une prise de conscience rapide de la conduite militaire et des autorités politiques, il ne sera plus possible, dans les prochains mois, d'accomplir toutes les prestations demandées et de nombreux projets d'acquisition sont menacés d'échecs. Actuellement, la structure professionnelle du SRM est très faible. Elle peut néanmoins s'appuyer sur sa composante de milice pour assurer le suivi de la situation, la capacité à durer et assurer sa présence dans tous les exercices d'armée.

L'attention portée au recrutement, à la formation et au déroulement des carrières devra être renforcée. La création de filières valorisées dans le renseignement devra être favorisée. Il devra être possible pour un officier professionnel de faire une carrière dans le renseignement.